

Vous aimerez aussi...

La Chute des anges

Raphaëlle Boitel

Circassienne et danseuse, Raphaëlle Boitel signe un spectacle total, physique, musical et cinématographique. Dans cette fiction pleine de prouesses, une humanité s'accroche. Entre terre et ciel, sept interprètes dessinent une odyssee faite d'amour et de résilience.

→ Vendredi 8 et samedi 9 décembre 20h30

Wodod

Rafael Smadja, Stéphane Fortin

Perdu sur Terre, un petit extraterrestre cherche à rentrer chez lui. Pour réparer son vaisseau, il trouve et recycle des objets abandonnés par des humains. Conte dansé, *Wodod* propose de poser un regard décalé et poétique sur la seconde vie des objets.

→ Dimanche 21 janvier 15h

Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

La Forêt ébouriffée

Mélusine Thiry, Christian et François Ben Aïm

Fuyant sa famille et ses camarades, un jeune garçon nommé Racine se réfugie dans une forêt fantastique pour échapper aux autres. Commence alors pour lui un voyage initiatique ponctué de rencontres inattendues qui vont l'aider à grandir et à se connaître.

→ Dimanche 3 mars 16h

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

saison
23
24



Entretien avec Émilie Lalande

Scannez le QR code ci-dessous pour écouter la pastille sonore avec Émilie Lalande « Le mot du chorégraphe » réalisée par Dorothee de Cabissole.



Bar du Théâtre

Le bar du Théâtre vous accueille avant et après chaque spectacle.

La Cantine du marché vous propose sa sélection de boissons et bons produits choisis avec soin pour vous restaurer au sein des foyers Jean Vilar et Aéroplane.

PETROUCHKA


ou le choix d'Holubichka

Émilie Lalande

« Il était une fois, une ville animée où les gens s'amassent dans les grands magasins, la frénésie du shopping bat son plein... »

www.theatre-suresnes.fr

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

Dim. 3 décembre 2023

16h

Durée 55 min

Salle Jean Vilar

Suivi d'un bord de scène

Chorégraphie et mise en scène **Émilie Lalande**

Avec

Marius Delcourt

un consommateur

Nik Folini *magicien*

Caroline Jaubert *Holubichka*

Jean-Charles Jousni *Petrouchka*

Leonardo Santini *magicien*

Jean Soubirou *le Maure*

Musique **Igor Stravinsky**

Conception lumières

Jean-Bastien Nehr

Musiques additionnelles

Émilie Lalande, Edwige Rolland

Décors **Laure Devenelle,**

Diane Coquard

Costumes **Marie Vernhes,**

Émilie Lalande

Assistante chorégraphique

Anaïs Pensé

Direction technique

Guillaume Rouan

Production Compagnie (1)Promptu.

Coproduction et résidences Théâtres

en Dracénie / Draguignan, Scène 55 /

Mougins, Le Carré / Sainte-Maxime,

Grand Théâtre de Provence / Aix-en-

Provence, Le Carreau du Temple / Paris,

Théâtre des Franciscains / Béziers.

Avec le soutien de la Région SUD,

Département des Bouches-du-Rhône,

Adami. La Compagnie (1)Promptu est

conventionnée par le Ministère de la

Culture / DRAC PACA. Remerciements au

Théâtre Roger Barat / Herblay-sur-Seine.

Acte 1 – ouverture des magasins

La ville est animée. Les gens s'amassent dans les magasins. La frénésie du shopping bat son plein.

Deux vendeurs font leur apparition et font découvrir au consommateur une forme de publicité révolutionnaire : les mannequins des vitrines prennent vie pour mettre en valeur les vêtements qu'ils portent.

Acte 2 – dans les vitrines

Petrouchka ne rêve que de quitter la vitrine dans laquelle il vit et d'emmener Holubichka, la ballerine dont il est amoureux, pour découvrir la beauté du monde.

Le Maure est très heureux et fier de voir les badauds s'arrêter devant lui pour l'admirer. Avec Holubichka à ses côtés, il fera fureur !

Holubichka, quant à elle, se contente de vivre dans sa vitrine. Entre le Maure et Petrouchka, son cœur balance.

Un triptyque amoureux voit alors le jour.

Acte 3 – en ville

Aidé par les vendeurs, le consommateur n'en finit plus de dépenser son argent. Mais peu à peu les vendeurs perdent le contrôle de leurs produits...

Holubichka ouvre les yeux sur le monde qui l'entoure. Elle a des envies d'ailleurs et ne veut plus qu'on la manipule comme un simple objet. Jaloux de voir Holubichka se tourner vers Petrouchka, le Maure entre dans une colère noire que les vendeurs ne parviennent pas à maîtriser et prend Petrouchka pour cible.

Émilie Lalande

Artiste chorégraphique, Émilie Lalande s'est formée à la danse au CRR de Paris puis à l'École Supérieure de danse de Cannes. En tant qu'interprète, elle intègre le Ballet d'Europe et collabore avec différents chorégraphes. Émilie entre au Ballet Preljocaj en 2008, y interprète les rôles majeurs du répertoire d'Angelin Preljocaj et participe à une dizaine de créations. En parallèle, Émilie crée ses propres pièces et monte sa compagnie en 2015. En 2015, Émilie remporte le Prix du jury du concours Les HiverŒclites pour son duo *Préquelle*. En 2017, Émilie démarre son travail autour de la jeunesse et monte des pièces comme *Pierre & le Loup* (2017), *Ré-création* (2018), *Quatuor à Corps pour Mozart* (2019), *WOOD* (2021), *Le Carnaval des Animaux...* (2022). Émilie est sélectionnée par la Fabrique de la Danse dans sa promotion «Les Femmes sont là» en 2019. Dans ce cadre, Pierre Rigal l'accompagne dans son travail durant trois ans. Depuis 2023, Émilie Lalande est artiste associée de Théâtres en Dracénie.

« En tant que spectateur, c'est bien je pense de pouvoir retrouver son âme d'enfant »

Pouvez-vous nous parler de la pièce que vous présentez ?

La pièce que je présente, c'est un vieux ballet russe que je vais dépoussiérer. Je l'ai nommée *PETROUCHKA ou le choix d'Holubichka*. Pourquoi Holubichka ? Parce que dans ce ballet classique, il n'y a pas de place pour la femme et je me suis dit que c'était peut-être bien de pouvoir y intégrer un espace pour elle, pour avoir son regard sur le monde, sur les hommes et les choix qu'elle peut faire dans sa vie. « Holubichka » veut dire « colombe », pour moi c'est le symbole de la liberté. Dans cette pièce, il y a trois personnages : Petrouchka incarne tout ce qui est de l'ordre de la nature, et pour lui, protéger la Terre est important. Le Maure c'est le pouvoir, l'argent, tout ce qui brille. Holubichka, la ballerine, est le faire-valoir du Maure et de Petrouchka. Elle est romantique mais en même temps elle est un peu perdue dans ses émotions.

Pourquoi avoir choisi de travailler cette œuvre ?

J'ai choisi cette œuvre parce que je l'ai dansée au ballet d'Europe sous la direction de Jean-Charles Gil. J'avais envie de travailler avec toute une scénographie qui évolue avec en plus une chorégraphie qui part du classique puis vient dans le contemporain puisque c'est mon parcours. J'avais vraiment envie de traverser tout ça.

Comment travaillez-vous avec vos danseurs ?

En tant que spectateur, c'est bien je pense de pouvoir retrouver son âme d'enfant donc forcément, quand je crée avec mes danseurs, on exploite toutes les possibilités chorégraphiquement : qu'est-ce qu'on peut impliquer dans le corps quand on veut travailler un animal, quand on touche un décor, un objet ? Qu'est-ce qui ferait qu'un enfant se dise de lui-même « c'est intéressant de voir que je peux faire trente-six mille choses avec un seul objet, donc je n'ai peut-être pas besoin de faire une liste énorme pour Noël ».

En plus de la chorégraphie et de la mise en scène, vous faites aussi les costumes et la musique. Vous êtes un peu une artiste touche-à-tout ?

Comme je fais tout, j'ai tendance à avoir un regard sur tout, je fais de la couture donc c'est moi qui fait les costumes. Évidemment je suis toujours aidée mais j'ai les premiers croquis, les maquettes, les idées de décor et je fais un peu de musique aussi. Si on prend le temps de s'ouvrir à ce qu'on nous propose dans les spectacles, dans les musées, toutes les idées peuvent se combiner. On est tous des créateurs et des chorégraphes finalement.

Émilie Lalande

extrait de l'entretien enregistré par Dorothée de Cabissole,
à retrouver dans la pastille sonore « Le mot du chorégraphe »